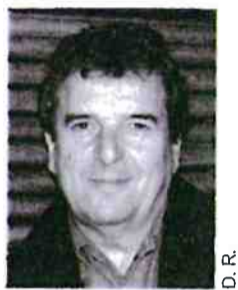


Un nécessaire à théâtre pour le temps périscolaire

À Dijon (21), une formation au théâtre des animateurs périscolaires est expérimentée depuis le début de la saison.

Comment former simplement et rapidement les animateurs du temps périscolaire chargés dans les communes d'accompagner les enfants dans la découverte de l'art et du spectacle vivant ? C'est cette question complexe, que se posent depuis quelques mois de nombreux directeurs des affaires culturelles des villes, dont s'est emparée La Minoterie, la plateforme dijonnaise de création jeune public et d'éducation artistique. Lancée voici un an sous la direction de Christian Duchange, la toute jeune institution bourguignonne s'est investie aux côtés du Centre dramatique de Dijon (dirigé par Benoît Lambert) pour imaginer des temps de transmission dont les contenus et le format ont été adaptés à ce public spécifique, souvent peu formé.

«L'une des particularités de cette formation est d'avoir été conçue autour de modules très courts, pas plus de deux heures, explique Christian Duchange. De cette manière, nous collons au plus près des emplois du temps fragmentés.» Le «Nécessaire à théâtre», c'est d'abord un objet, un petit meuble, une sorte de bahut à tiroirs, qui permet d'accéder à toute une documentation. Chaque animateur périscolaire suivant ce programme se voit attribuer un carnet de bord individuel et une clé USB qui lui permettront de stocker les informations glanées pendant la formation et de matérialiser son parcours. L'une des premières séances propose une sortie au théâtre. «Aller



Christian Duchange

«L'une des particularités de cette formation est d'avoir été conçue autour de modules très courts, pas plus de deux heures. De cette manière, nous collons au plus près des emplois du temps fragmentés.»



Le nécessaire à théâtre, c'est avant tout un mobilier utile aux stagiaires.

voir un spectacle pour soi» est-elle intitulée. Préparée en amont, elle permet à chaque animateur de se placer en position de spectateur, d'en analyser les outils (affiche, programme...), tous placés dans le nécessaire à théâtre, puis de préparer sa venue au spectacle en écrivant ce que l'on imagine du spectacle. Par la suite, après le spectacle, la rencontre suivante est un «atelier du regard» comme aime les pratiquer Christian Duchange. Marion Chobert, metteuse en scène est elle-même très investie dans ce projet. Le parcours des animateurs passe ensuite par deux heures de pratique théâtrale, l'exploration des animations pédagogiques qui peuvent être conçues pour les enfants, la découverte des écritures théâtrales pour la jeunesse ou encore la préparation très concrète de la sortie d'un groupe d'élèves au théâtre. Ainsi, dans ce cas précis, chaque participant est invité à choisir une proposition au sein du programme de la Minoterie et de présenter lors de l'atelier la raison de ce choix et la manière dont il compte s'y prendre pour organiser la sortie et préparer les enfants à leur venue au théâtre.

La formation sollicite donc les animateurs sur un temps de 14 heures, découpé en sept modules. Un investissement personnel est aussi demandé (sortie au théâtre pour soi, renseignement régulier du carnet de bord...). La formation est expérimentale. Elle bénéficie à une quinzaine d'animateurs périscolaires dans le cadre du Préac (pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle) théâtre Dijon Bourgogne, financé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le projet a juste débuté cette saison, mais, comme l'indique Christian Duchange, «d'autres territoires, d'autres collectivités et opérateurs du secteur jeune public se sont montrés intéressés pour que le "Nécessaire à théâtre" puisse aussi se déployer chez eux». Des projets partagés ailleurs qu'à Dijon pourraient ainsi être imaginés pour la saison prochaine. Ce projet innovant a été retenu et valorisé par le ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre de La Belle saison pour l'enfance et la jeunesse. Parce qu'il répond à un vrai besoin, il pourrait bien constituer assez rapidement une référence. ■ CYRILLE PLANSON